

# La chronique de Stéphanie

## Ames sensibles

Par Stéphanie Delacroix

**A** lors Halloween ? C'était bien ? Les enfants n'ont pas mangé trop de bonbons ? Ça doit être la fête préférée des dentistes ! Ah ah ah...

Non, car vois-tu, nous cette année on a fait une *Hyakumonogatari Kaidankai* (百物語怪談会), on a fait dix histoires hein pas cent et on a bien rigolé...

HyakumonogatariKaidankai ? Kézako ! C'est plutôt l'été normalement, mais pour Halloween c'est parfait et ça change des citrouilles et des bonbons chimiques dans du plastique...

Un Hyakumonogatari Kaidankai, c'est le rassemblement (*Kai*) de cent (*Hyaku*) contes fantastiques (*Monogatari Kaidan*) en un jeu oral populaire datant de l'époque Edo au Japon donc. On découvre la pièce d'images de fantômes – *Y rei*, 幽霊 ou un de ses 22 synonymes – si ce sont des rouleaux du 18e siècle c'est encore mieux, mais des posters de « Ghost in the Shell », « Ghost », « Histoires de fan-



tômes chinois 1, 2 ou 3 » ou de « Tokyo Ghouls » feront aussi l'affaire. Les règles du jeu sont simples. A la tombée de la nuit, on allume cent bougies dans une pièce. Les invités et les joueurs se rassemblent autour des bougies, racontant à chacun leur tour une histoire de fantôme, une *kaidan*.

Après chaque histoire, on éteint une bougie, la pièce s'assombrit ainsi progressivement. Une fois la dernière bougie éteinte une créature surnaturelle est censée apparaître. L'origine de ce jeu est inconnue, mais il est généralement admis qu'il s'agissait d'un test de courage auquel se soumettaient les samouraïs, test devenu par la suite une tradition estivale, et oui estivale puisqu'on y frissonne, le sang se glace, les sueurs se font froides... wah ha ah.

À Bali, plutôt que de courir l'Halloween (comme disent nos cousins québécois) on peut carrément aller visiter un hôtel hanté. Il s'agit bien d'un vrai hôtel hanté hein, pas une attraction construite exprès ou un truc du genre train fantôme de chez Disney : le *Ghost Palace* de son vrai nom *Hotel Pondok Indah Bedugul*. Les Balinais n'y entrent pas. Mais vous oui, si vous le voulez (pour environ 1 euro). C'est un hôtel abandonné en 2002 avant la fin des travaux et réputé hanté par des ouvriers morts pendant la construction. Pour les Balinais, il est inconcevable de ne pas croire aux fantômes (*hantu* en indonésien, ou *liak* en balinais), ça serait un peu comme dire qu'on ne croit pas aux grands-parents.

Chaque famille accueille ses fantômes à Galungan (tous les 210 jours) pour dix jours (la prochaine fois ce sera le 19 février), les ancêtres – que l'on honore tous les jours dans le temple de la maison de famille avec un autel où l'on conserve un objet de chaque défunt – qui maintenant habitent... au royaume des ancêtres (oui, c'était facile), et comme ils ont faim on leur achète des pyramides de fruits et des fratries entières de cochons de lait...

Galungan c'est un peu comme Yu lan (盂蘭節) ou Zhongyuan Festival (中元節), le *Hungry Ghost Festival* célébré en Chine, à Hong-Kong, Taiwan, en Malaisie, à Singapour. Chaque famille prépare le plat préféré des défunts qui viennent lui rendre visite, des fantômes (鬼 : Gu) donc dont la prochaine visite est programmée le 2 septembre 2020. Pour rester du côté



de la Chine, on notera ce très joli petit adage, qui explique peut-être pourquoi il m'est absolument impossible de regarder un film d'horreur: ceux qui ont le plus peur des fantômes sont ceux qui n'y croient pas !

En Europe aussi nous avons nos fantômes ! Le très sérieux ou du moins le très officiel site de l'office de tourisme de Grande-Bretagne (ah oui pardon j'ai dit en Europe...) [www.visitbritain.com](http://www.visitbritain.com), propose sept visites « À voir, à faire » avec le mot clé « fantôme », et une petite liste des châteaux et lieux hantés du royaume, voilà qui ferait probablement plaisir à Shakespeare et à son personnage fantôme du père d'Hamlet. En France, patrie de Descartes pourtant à l'origine du dualisme cartésien exprimant la séparation de l'esprit – immatériel et pensant – et de la matière, c'est moins notre truc les revenants, les spectres, les fantômes, les esprits, les apparitions, etc... (et oui je suis déjà à court de synonymes... quatre...c'est un peu ridicule eu égard aux 23 japonais et 18 indonésiens). Heureusement que Hugo, Desnos, Lamartine, Baudelaire, Verlaine et Maupassant s'y sont collés et sans *ghost writer* s'il-vous-plaît – j'aime bien le terme, *ghost writer* c'est bien plus délicat que « nègre » pour qualifier un auteur qui écrit à la place de quelqu'un d'autre – même si les ectoplasmes (ah ouf un 5e) sont chez nos grands auteurs plus souvent voulus comme des symboles qu'en tant que de vraies créatures surnaturelles.